lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ENTRETIEN AVEC HAMIDOU

«Le showbiz prive l'artiste de sa liberté»

Alger en fête est le dernier-né de Hamidou. Ce nouvel album a la particularité d'avoir vu le jour dans son propre studio d'enregistrement à Staouéli.

Alger en fête revisite, certes, quelques chefs-d'œuvre de grands auteurs, tels que *El-Aâcima* de Meskoud ou *Bnet essohba* de Cheikh El-Hasnaoui, mais il vient aussi coller à la tradition et faire ainsi plaisir à ses nombreux fans, avec des chansons inédites, écrites, composées et interprétées par lui-même, en parfait homme orchestre qu'il est.

Prince dans la vie comme à la scène, Hamidou, que seuls quelques cheveux grisonnants, épars sur les tempes, trahissent 45 printemps, n'a de cesse d'approfondir sa quête artistique.

Aujourd'hui, le chanteur, qu'on a souvent qualifié de «gendre idéal», a une vie bien rangée avec femme et bagages. Il est papa de 3 enfants sur lesquels il veille… comme sur ses plus belles partitions. Avec simplicité et gentillesse, il nous parle de lui.

Enfin, pour conclure, Hamidou nous apprend que deux nouveaux albums sont en gestation.

Le premier est prévu pour le début de l'année à venir et le suivant, en kabyle, suivra vers le mois de mai prochain. Bon vent !

***Le Soir d'Algérie* : Est-ce que vous pensez que vos fans vous ont suivi depuis *Seroual loubia* ?**

Hamidou : Oui ! Les enfants qui avaient 10 ans en 1986 ont 35 ans aujourd'hui. Et ces mêmes enfants ont aujourd'hui, pour bon nombre d'entre eux, fondé un foyer, mais ils sont toujours de fidèles fans. Il y en a même pour qui j'ai animé la fête de mariage.

Est-ce que vous n'êtes pas un peu déçu que l'aventure avec le groupe Nomads en 1998, et la mémorable chanson de world music *Yakalelo,* n'ait pas débouché sur une carrière internationale ?

Il vrai que ce fut une expérience inoubliable, mais je préfère de loin ma carrière ici, en Algérie. Ce qui me dérangeait au plus haut point dans le monde du showbiz que j'ai assez bien connu, c'est que je n'étais pas libre.

J'étais considéré comme un produit formaté, comme dans Star Académie. Et rien ne vaut la liberté, notamment pour un artiste.

Aviez-vous gagné beaucoup d'argent à l'époque ?

Oui, mais nous étions six ! Les royalties étaient donc divisées par autant de personnes. Si j'avais été seul, j'aurais été certainement plus riche.

Aujourd'hui, vous êtes l'heureux papa de trois enfants. Quelles sont les valeurs essentielles que vous leur avez inculquées ?

J'ai effectivement deux garçons de 21 et 12 ans ainsi qu'une fille de 14 ans.

A mon sens, l'honnêteté, la sincérité et le respect dans le travail sont des valeurs fondamentales avec lesquelles il ne faut pas tergiverser. Aussi, je leur rabâche sans cesse qu'il ne faut pas trop dormir... car j'estime que c'est une perte de temps !

Photos : DR

On vous réclame souvent des autographes. Est-ce que ça vous agace parfois ?

Jamais ! Le dernier que j'ai signé, c'était en me rendant à ce rendez-vous (rires). Même si je suis à la bourre, je prends le temps de m'arrêter. Je n'aime pas décevoir mes fans.

Vous êtes un enfant de Belcourt. Quels souvenirs gardez-vous de ce quartier ?

Des souvenirs lointains et présents. Je suis de la 3e génération de Belcourt. Mon grand-père ainsi que mon père sont nés à Alger-Centre, mais ils ont tous deux vécu dans le quartier de Belcourt. Quant à moi, à contrario, je suis né à Belcourt, mais j'ai grandi à Alger-Centre. Sinon, pour moi, ce vieux quartier de Belcourt est indissociable du CRB, de Sidi-M'hamed dans toute sa dimension traditionnelle et symbolique, ses cinémas, le Musset, le Roxy, le Ritz, ou l'inoubliable Mme Ferrat et ses légendaires sandwichs *garantita*…

L'archange Gabriel vous informe qu'il vous reste 24 heures à vivre. Comment les passez-vous ?

De m'adonner à mon hobby number one : la pêche ! Je passerai volontiers ma dernière heure, une canne à pêche en main, à taquiner le poisson sur une barque. D'ailleurs, j'ai un petit bateau et je sors souvent pêcher avec mon fils. Il m'arrive de relâcher les poissons, mais seulement les petits, car les plus gros, ils atterrissent dans mon four. Ma plus grosse prise était un poisson de couleur rose, un beau pagre de 3 kg.

Vous êtes bloqué un quart d'heure dans un ascenseur avec Laetitia Casta. Que lui dites-vous ?

«Qu'elle est jolie» ! Mais j'essayerai surtout de débloquer l'ascenseur au plus vite.

Vous comptez continuer à chanter jusqu'à quel âge ?

Dans 5 ans, j'aurai un demi-siècle et il faut dire que les longues soirées commencent à me fatiguer. Je vais donc devoir lever un peu le pied. Mais seulement un peu !

Un défaut que vous aimeriez changer en vous ?

Je n'arrive plus à différencier le jour de la nuit. Dormir pour moi est juste une hygiène de vie. En abuser, c'est perdre son temps. C'est comme la mort. D'ailleurs, je suis insomniaque et c'est dans ces moments-là que me vient l'inspiration et que je compose mes chansons.

Quelles sont les chansons qu'on vous réclame le plus souvent lorsque vous animez des fêtes ?

Chahlet lâayani

Avez-vous déjà animé une fête où il s'est passé quelque chose d'inhabituel ?

Oui, un jour, il m'est arrivé de jouer les réconciliateurs entre les deux familles des mariés qui se faisaient la guerre, le jour de la cérémonie. Ce fut très délicat ! Mais après quelques douces notes de musique… tout est rentré dans l'ordre. Ne dit-on pas que la musique adoucit les mœurs ?

Entretien réalisé par Sabrinal

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

L'Algérie, de Marseille à Tamanrasset

Les Journées théâtrales du Sud sont à leur quatrième édition. Organisées par le TNA, les trois premières éditions ont eu lieu au Théâtre national algérien à Alger.

La quatrième édition se déroule actuellement à Maghnia, à l'occasion de «Tlemcen, capitale de la culture islamique». Nous avons assisté à la première édition des Journées théâtrales du Sud.

Juste après une représentation, une collègue nous a demandé ce que nous pensons de la pièce. Franchement, nous avons fait la moue. «La troupe qui a joué cette pièce vient d'un petit village isolé, très loin du chef-lieu d'une commune perdue dans une wilaya du grand Sud. C'est déjà un miracle que des jeunes de cette oasis aient pu fonder une troupe et monter une pièce de théâtre. De plus, cette œuvre n'est pas une adaptation, mais une œuvre écrite par un membre de cette troupe», nous fait remarquer la collègue. Tout d'un coup, nous avons changé d'avis concernant la valeur de cette œuvre théâtrale. Nous nous sommes, en outre, rappelé que nous venons juste de voir une pièce de Tchekhov interprété par une troupe française professionnelle de la ville de Marseille, la plus grande ville du Midi de la France.

Donc, involontairement, nous avons jugé la prestation de la troupe du sud de notre pays avec les critères d'interprétation propres à la troupe du nord de la Méditerranée.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE

Hommage à El-Anka

A l'occasion du 33e anniversaire de la disparition du grand maître de la chanson chaâbi El-Hadj M'hamed El-Anka, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger organise, en collaboration avec la radio algérienne, une soirée artistique animée par les artistes Aziouz Raïs, Abdelkader Chercham et Djamel Chaïb. Le concert est prévu aujourd'hui, jeudi 24 novembre 2011 à 19h, à l'auditorium Aïssa-Messaoudi de l'ENRS à Alger. El-Anka, de son vrai Aït Ouarab Mohamed Idir Halo, est né le 20 mai 1907 à la Casbah d'Alger, précisément au 4, rue Tombouctou, au sein d'une famille modeste, originaire de l'actuelle wilaya de Tizi-Ouzou. Son père, Mohamed Ben Hadj Saïd, souffrant le jour de sa naissance, dut être suppléé par un parent maternel pour la déclaration à l'état civil.

C'est ainsi que surgit un quiproquo au sujet du nom patronymique d'El-Anka. Son oncle maternel se présente et dit en arabe «Ana khalo» (je suis son oncle) et c'est de cette manière que le préposé, un Français qui ne connaît pas bien la langue locale, inscrivit «Halo». Il devient alors Halo Mohamed Idir Aït-Ouarab.«El-Anka» qui veut dire le «Phénix» est un surnom qui lui sera donné plus tard. El-Hadj M'hamed El-Anka est décédé le 23 novembre 1978. Il a consacré plus d'un demi-siècle de sa vie à sa passion, le chaâbi, ce genre musical qu'il fonda en rénovant la tradition du medh et en s'inspirant de l'andalou. Il a eu, en outre, le mérite de faire sortir cette musique des cafés et autres lieux de rencontres, afin de la rendre accessible au grand public. El-Anka, souvent appelé «El-Hadj» tout simplement, est un des plus grands artistes algériens..

K. B.

Actucult

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• **Samedi 26 novembre 2011 :** Malika Arabi, auteure du livre *Eclats de vie* (éditions Tiwizi, 2011), animera un café littéraire le samedi 26 novembre 2011 à 14h à la Maison de la culture de Béjaïa. Une séance de Cartoonevent sera assurée par le jeune caricaturiste Aïnouche Ghilas.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (BD DES MARTYRS, ALGER)

• **Mardi 29 novembre à 19h30 :** Concert de guitare classique par l'artiste espagnol Josep Henriquez (organisé en collaboration avec l'ambassade du royaume d'Espagne et l'Institut Cervantès d'Alger).

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.

• **24 novembre à 18h 00:** Film *Le fate ignoranti,* de Ferzan Ozpetek (2001).

• **1er décembre à 18h :** Film *Lo spazio bianco*, de Francesca Comencini (2009).

• **8 décembre 2011 à 18h :** Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (2010).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Du 20 au 26 novembre :** 3e Festival international de danse contemporaine.

• **Jeudi 24 novembre**

A 9h : Conférence de Mohamed Badaoui intitulée «Dis-moi comment tu danses, je te dirai qui tu es !» à la bibliothèque.

A 18h : Spectacle de danse avec les troupes Oriant & Danse Theater, Ecole de danses classique et contemporaine (Palestine), Groupe Pénélope Laurent Noyé et Léo Maurel (Belgique), Bern Retour Kollectiv (Suisse).

• **Jusqu'au 31 janvier 2012 :** 4e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

CENTRE DE LOISIRS DES JEUNES À ZÉRALDA

Workshop animé par les danseuses et chorégraphes de la jeune compagnie suisse Bern Retour Kollectiv du 21 au 25 novembre 2011, à partir de 9h.

GALERIE D'ART RIWAQ EL-FEN DE MAGHNIA (TLEMCEN)

• **Jusqu'au 7 décembre :** Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Moussa Bourdine, Mustapha Nedjai et Rachid Djemai.

PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOUDIA (TLEMCEN)

• **Jusqu'au 7 janvier 2012 :** Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

ESPACE EL-BAHIA (DIRECTION DE LA CULTURE D'ORAN)

• **Jusqu'au 30 novembre 2011 :** Exposition d'arts plastiques «Entre deux mondes» par les artistes Ismahane Hamdaoui, Hireche Boumedienne, Mohamed Roumane et Mohamed Halimi.

CINÉMATHÈQUE D'ALGER (26, RUE LARBI-BEN-MHIDI, ALGER)

• **Du 23 au 26 novembre 2011 :** Cycle «Le cinéma en construction», en collaboration avec l'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantès d'Alger.

LIBRAIRIE EL-HADJAR (ANNABA)

• **Samedi 26 novembre à 14h :** Le caricaturiste Ali Dilem sera présent pour une séance de vente-dédicace de son dernier album *Algérie mon humour* paru aux Editions Casbah.

AU CENTRE DE LOISIRS DES JEUNES À ZÉRALDA

Workshop animé par les danseuses et chorégraphes de la jeune compagnie suisse Bern Retour Kollectiv du 21 au 25 novembre 2011, à partir de 9h.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Samedi 26 novembre à 15h :** Concert de rock fusion avec le groupe BB Blues (au Nadi El-Anka).

CENTRE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

• **Samedi 26 novembre à 10h :** Jeux de magie et activités éducatives et divertissantes avec la troupe Nedi el-Ahrar et Amou Krimou de Douéra.

• **Samedi 26 novembre à 14h :** Après-midi poétique avec la collaboration des éditeurs algériens de la ville de Tipasa (programme continu).